

Chers amis d'Israël

Le gouvernement dirigé par Netanyahou rassemble des personnes dont les orientations politiques sont tellement divergentes que les plus sceptiques pensent qu'il ne pourra pas durer longtemps. En dépit de conflits réels entre les membres de cette coalition appartenant à tous les camps politiques, leur

alliance semble être étonnamment bonne. Un article de Barry Rubin intitulé « Le nouveau consensus national d'Israël » et paru dans le « Jerusalem Post » donne une explication possible à cet état de faits. Dans l'introduction, l'auteur déclare que son article pourrait bien être le plus important de l'année, parce qu'une nouvelle ère de pensée politique a commencé pour Israël. Pour la première fois, les anciennes catégories politiques telles que « la gauche et la droite », « les faucons et les colombes » ont perdu leur signification dans un nouveau gouvernement d'union nationale. Comment en est-on arrivé à ce développement étonnant ?

Entre 1948 et 1992, une large unanimité a régné en Israël estimant qu'il serait impossible d'établir la paix avec les Palestiniens, d'autant plus que l'OLP et la plupart des Etats arabes cherchaient à détruire Israël – et continuent à le chercher. L'accord d'Oslo a provoqué un profond fossé entre partisans et opposants à un traité de paix. En l'an 2000, les négociations de Camp David ont échoué parce que la partie arabe a refusé les généreuses concessions proposées par Israël. Israël est depuis lors à la recherche d'un nouveau concept permettant d'établir la paix avec les Palestiniens, compte tenu du fait que les propositions unilatérales faites par Ariel Sharon, Ehoud Olmert et Tzipi Livni n'ont engendré que de nouvelles exigences de la part des Palestiniens.

Barry Rubin explique qu'un nouveau concept pouvant aboutir à un accord de paix a été élaboré entre-temps. Israël continue de chercher à établir la paix avec les Palestiniens, mais formule à cet égard des exigences concrètes, en particulier les cinq points suivants :

- la reconnaissance d'Israël comme Etat juif ;
- l'évidence absolue que l'accord de paix qui sera conclu avec les Palestiniens mettra un terme définitif au conflit et qu'aucune autre exigence ne pourra être imposée à Israël ;
- des mesures de sécurité efficaces avec de très sérieuses garanties internationales ;
- un Etat palestinien sans armée, mais disposant d'une troupe de sécurité pour assurer la sécurité intérieure et l'autodéfense ;
- droit de retour des réfugiés palestiniens seulement en Palestine et pas en Israël.

Si ces conditions permettant d'assurer une paix durable sont satisfaites, Israël est prêt à accepter la solution à deux Etats.

Ce nouveau concept, dans sa seconde partie, reconnaît que des problèmes tels que la fixation des frontières et le statut de Jérusalem sont capitaux, mais peuvent aussi être réglés plus tard. Selon Barry Rubin, ce nouveau plan ne résulte ni d'exigences formulées ni de pressions exercées par les Etats-Unis, mais a été établi sur la base de la situation actuelle d'Israël et des expériences faites dans le passé. Il serait faux de croire qu'Israël est poussé à l'action par faiblesse, en raison de faux sentiments de sécurité ou par l'impression que le temps travaille contre l'Etat juif. Le nouveau consensus national résulte bien plutôt de la situation stratégique actuelle, situation qui a nettement évolué en bien au cours des décennies. Le peuple d'Israël est une société forte et confiante qui fait face les yeux ouverts aux défis économiques et techniques du monde moderne.

On peut déduire des explications données pas ce journaliste qu'apparemment toutes les circonstances parlent en faveur d'un traité de paix – tel qu'il est annoncé dans la parole de Dieu – indépendamment du type de gouvernement actuellement au pouvoir en Israël.

Le cœur plein de reconnaissance pour la lumière que nous donne la Parole de Dieu – qui nous permet de comprendre les signes du temps dans lequel nous vivons et de reconnaître que le temps de la venue du Sauveur d'Israël est proche – je vous salue d'un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



L'institut de déjudaisation à Eisenach. Page 9

MESSAGE BIBLIQUE

4 L'avenir d'Israël

YÉCHOUA ET ISRAËL

8 Le Nouveau Testament à une conférence internationale sur la langue hébraïque

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9 L'institut de déjudaisation à Eisenach
- 11 Plans de construction originaux d'Auschwitz offerts à Netanyahou
- 11 L'incroyable héritage d'une survivante de l'Holocauste
- 12 Le président du Yad Vashem honore celui qui lui a sauvé la vie
- 13 108 années de vie mouvementée
- 14 Jérusalem et le troisième temple
- 15 Une preuve de l'existence des quatre aïeules ?
- 15 Les évangéliques américains s'opposent à la pression que les Etats-Unis exercent sur Israël
- 16 L'ambassadrice américaine à l'ONU critique l'attitude anti-israélienne des Nations unies
- 17 Tons conciliants en provenance de Bahreïn ?
- 18 Le second jour d'indépendance de l'Etat d'Israël
- 19 « Human Rights Watch » est-elle vraiment neutre ?
- 20 L'autorité onusienne de contrôle de l'énergie atomique tait des informations importantes
- 21 Réponse israélienne au problème de la démence
- 22 Des détenus palestiniens obtiennent un diplôme universitaire

L'avenir d'Israël

« Nations, écoutez la parole de l'Éternel et annoncez-la dans les îles lointaines ! Dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et le gardera comme un berger garde son troupeau » (Jr 31,10).

Fredi Winkler

Jérémie 31,10 n'est qu'un parmi bien d'autres passages de l'Ancien Testament affirmant que Dieu va rassembler son peuple. Ce rassemblement concerne toutes les nations. Ce n'est pas un événement isolé qui doit survenir seulement au Proche-Orient ou ne concerner que le peuple juif. Jérémie 31,10 souligne qu'il concerne toutes les nations – jusqu'aux îles les plus éloignées sur la terre.

Revenons un peu en arrière dans l'histoire du monde : la Première Guerre mondiale a été une guerre à l'échelon planétaire comme il n'y en avait jamais eu auparavant. Jésus a parlé de cela lors de son dernier discours sur le mont des Oliviers : « Vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerre : ne vous laissez pas effrayer, car il faut que toutes ces choses arrivent. Cependant, ce ne sera pas encore la fin » (Mt 24,6). Et à la fin de cette Première Guerre mondiale, il s'est produit quelque chose que l'on pourrait qualifier de « naissance d'un nouvel ordre mondial ».

Les Anglais, ayant constaté que la guerre leur avait été profitable, ont voulu établir un nouvel ordre mondial au Proche-Orient. C'était pour eux l'occasion d'arracher aux Turcs les dernières parties de leur Empire mondial. En conséquence, les alliés ont enlevé aux Turcs la Palestine,

le Liban, la Syrie, l'Irak et la Jordanie. Si cela ne s'était pas produit, l'Etat d'Israël n'aurait vraisemblablement pas pu être créé. Car si les Turcs s'étaient maintenus au pouvoir, ils n'auraient jamais permis qu'un Etat juif soit créé en Palestine. Quoique l'on puisse formuler bien des critiques au sujet du comportement et de la manière d'agir des Anglais envers les Juifs, force est de constater que ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale que le retour des Juifs en Eretz Israël a vraiment pris de l'ampleur.

Avant la Première Guerre mondiale, il y avait environ 60 000 Juifs en Palestine. Les aléas de la guerre ont incité bon nombre d'entre eux à quitter le pays. A la fin de la guerre, ils n'étaient plus qu'environ 30 000. Mais la mise en place d'un nouveau gouvernement en Palestine sous mandat britannique a facilité aux Juifs le retour en Eretz Israël – jusqu'à ce que le nombre de ceux qui désiraient aller s'y établir devienne trop important. Comme toujours, les Juifs ont été les bienvenus – jusqu'à ce que la peur entre en jeu : c'est ce qui est arrivé aux Anglais. Les Arabes, étant devenus nerveux, ont fait pression sur l'Angleterre pour qu'elle restreigne l'immigration.

Puis la Seconde Guerre mondiale a éclaté. Cette guerre a concerné principa-

lement les Juifs. Persécutés en Europe, un grand nombre d'entre eux ont décidé d'émigrer vers la Palestine. Si bien qu'après la guerre, en 1948, il y avait déjà 600 000 Juifs en Eretz Israël. Le mandat britannique sur la Palestine devait s'achever cette année-là. Qu'allait-il advenir par la suite ? Fallait-il prolonger le mandat britannique sur la Palestine ou laisser l'indépendance à ce pays ? Les Nations unies ont envoyé une commission afin d'analyser la situation sur place. Cette commission est arrivée à la conclusion qu'il ne fallait en aucun cas prolonger le mandat des Anglais et qu'en raison de trop grands antagonismes entre les Juifs et les Arabes, on ne pouvait pas non plus faire de la Palestine un seul Etat. Selon elle, la meilleure solution était de partager la Palestine en une partie juive et une partie arabe. C'est cette proposition qui a été soumise au vote de l'ONU.

L'ONU, c'est les nations du monde. Nous voyons en Jérémie 31,10 que dès le début, les nations sont concernées par la question d'Israël. L'ONU a finalement approuvé la création de l'Etat d'Israël. En raison de cette approbation, cette organisation doit sans cesse se préoccuper de la question d'Israël. De nos jours, l'ONU n'aurait plus approuvé la création d'un Etat juif en Palestine. Par là on voit



que Dieu, par sa providence, a permis que cet Etat soit créé au temps voulu. A ce moment-là, les nations avaient encore mauvaise conscience envers les Juifs en raison des événements liés à l'Holocauste. C'est pourquoi elles ont été d'accord de faire quelque chose en faveur des Juifs. C'est ainsi qu'a été créé l'Etat d'Israël.

La création de l'Etat d'Israël a été dirigée par la main de Dieu : cela, nous le discernons très clairement. Nous sommes à présent parvenus à un autre moment crucial de l'histoire. Les Américains, alliés traditionnels d'Israël, ont été longtemps plutôt opposés à l'esprit général des Nations unies. Sous la présidence de George W. Bush, le vent a cependant commencé à tourner et sous la présidence de son successeur, le gouvernement américain semble se montrer de mieux en mieux disposé envers l'esprit général des Nations unies. Parallèlement, ce même gouvernement se montre de plus en plus critique envers Israël. Le monde entier est inclus dans ce processus. Le président américain Barack Obama veut la collaboration des pays arabes, de l'Europe, de la Russie et du reste du monde. Rappelons-nous que le prophète Zacharie a prophétisé qu'à la fin des temps, toutes les nations se rassembleraient contre Israël.

L'assemblée générale des Nations unies a déjà voté de nombreuses résolutions contre l'Etat d'Israël. Les nations se sont rassemblées contre Israël. Sous l'impulsion du nouveau gouvernement américain, on cherche à présent à trouver une solution définitive à la question israélo-palestinienne. On fait de plus en plus pression sur l'Etat d'Israël. Derrière tout cela, nous discernons une certaine impatience. Le monde en a assez du conflit proche-oriental – ce qui est dans

une certaine mesure compréhensible, puisque cela fait 61 ans qu'il dure.

Ce qui est moins compréhensible, c'est que le nombre des chrétiens qui en ont assez d'Israël augmente lui aussi de plus en plus. Il y en a même qui prétendent que bibliquement et prophétiquement, Israël n'a plus aucune importance.

phètes bibliques ont parlé de manière répétée et en détail du rassemblement futur d'Israël. Ils présentent ce rassemblement comme l'une des étapes préparatoires à l'établissement du royaume de Dieu sur terre : le retour d'Israël dans son pays constituera le prélude à l'établissement sur terre de ce royaume de justice et de



Pour nous croyants qui prenons au sérieux l'Ecriture sainte, la Parole de Dieu, le rétablissement d'Israël en tant qu'Etat constitue le signe le plus manifeste du retour de Jésus

Comment peuvent-ils prétendre cela ? Car ce faisant, ils réduisent la Parole de Dieu à un livre de contes ! Ces (soi-disant) chrétiens s'arrogent le droit de décider de ce qui, dans la Parole de Dieu, est encore valable et de ce qui ne l'est plus ! Mais : « *Celui qui siège dans le ciel rit, le Seigneur se moque d'eux* » (Ps 2,4).

Le rassemblement d'Israël est l'un des sujets que Dieu a le plus à cœur à l'heure actuelle. Dieu a un plan. Les pro-

paix. C'est pour cela que, pour nous, chrétiens croyants qui prenons au sérieux l'Ecriture sainte, la Parole de Dieu, le rétablissement d'Israël en tant qu'Etat constitue le signe le plus manifeste du retour désormais très proche de Jésus. Mais le rassemblement d'Israël provoque bien évidemment un très grand ébranlement chez les puissances opposées à Dieu. Celles-ci tiennent à tout prix à empêcher l'établissement du royaume de Dieu sur terre.



Dans ce contexte, il est tout à fait incompréhensible qu'il y ait de plus en plus de chrétiens qui prétendent que tout ce qui se passe en Israël et qui concerne Israël n'a bibliquement et prophétiquement plus aucune importance. Pour eux, tout cela n'est qu'un pur hasard, un caprice de l'histoire. Alors que pour nous, le rassemblement d'Israël constitue un signe très clair ! Il n'est donc pas étonnant que les chrétiens qui nient l'importance d'Israël n'attendent pas non plus le retour de Jésus. Pour eux, ce retour pourrait tout autant se produire dans 100 000 ans ! Ils n'attachent aucune importance aux déclarations prophétiques de la Bible. Or ce sont précisément ces déclarations qui nous ouvrent les yeux sur le retour proche de Jésus et qui nous permettent de reconnaître notre position présente dans le calendrier prophétique. Ceux qui ne prennent point garde à ces choses sont semblables aux personnes décrites par Esaïe : « *Ils disent aux voyants : "N'ayez pas de visions", aux prophètes : "Ne nous révélez pas des vérités ! Dites-nous des choses flatteuses, révélez-nous des chimères ! Détournez-vous du bon chemin, écarter-vous du bon sentier, cessez de nous confronter au Saint d'Israël !"* » (30,10-11). Nombreux sont ceux qui ne veulent plus rien entendre au sujet d'Israël – mais c'est le Saint d'Israël lui-même qui parle ! Il a un plan. Et ce n'est pas parce que certains voudraient qu'il en aille autrement qu'il changera son plan.

Par ses prophètes, Dieu a parlé à plusieurs reprises du retour de son peuple dans son pays. Par exemple en Ezéchiel 36, nous trouvons un rappel de toute l'histoire d'Israël : « *Et toi, fils de l'homme, prophétise à l'intention des montagnes d'Israël ! Tu diras : Montagnes d'Israël, écoutez la parole de l'Eternel !* » (v. 1). Non seulement les nations du monde, mais également les « *montagnes d'Israël* » – le pays d'Israël – doivent écouter la parole de Dieu : « *Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : L'ennemi a dit à propos de vous : "C'est bien fait ! Ces hauteurs millénaires sont en notre possession"* » (v. 2). Nous avons tous déjà entendu de tels propos. De nos jours, l'islam cherche à prendre possession de « *ces hauteurs millénaires* ». « *C'est pourquoi, prophétise ! Tu annonceras : "Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : Puisqu'on vous a dévastés et harcelés de tous côtés pour que vous deveniez la propriété des autres nations, puisque vous avez été l'objet de commérages et de racontars populaires..."* » (v. 3). Tout cela est très actuel. Israël est harcelé de tous côtés. Le monde entier parle d'Israël – certains en

bien, d'autres en mal. Israël est « *l'objet* » des « *commérages* » du monde entier.

« *...montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur, de l'Eternel ! Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel, aux montagnes et aux collines, aux cours d'eau et aux vallées, aux ruines désertes et aux villes abandonnées qui ont été livrées au pillage et à la moquerie des autres nations environnantes, voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : Dans le feu de ma jalousie, je parle contre les autres nations...* » (vv. 4-5) – « *les autres nations* », cela signifie que toutes les nations sont impliquées dans ces événements. L'assemblée générale des Nations unies siège régulièrement et a plein de choses à faire en vue de parvenir à régler enfin le conflit proche-oriental. On entend régulièrement aussi retentir les rires sarcastiques de certains Palestiniens et Arabes disant : « *Ah ! Qu'est-ce que ceux-là s'imaginent ? Ce n'est pas ainsi que les choses se passeront avec nous !* »

Mais celui qui habite dans le ciel a son plan, et ce plan s'accomplira : « *Fils de l'homme, les membres de la communauté d'Israël habitaient sur leur terre, mais ils l'ont rendue impure par leur conduite et leurs agissements. Leur conduite a été devant moi pareille à l'impureté d'une femme pendant ses règles. Alors j'ai déversé ma fureur sur eux à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays et des idoles par lesquelles ils l'avaient rendu impur. Je les ai éparpillés parmi les nations et ils ont été dispersés dans divers pays. Je les ai jugés conformément à leur conduite et à leurs agissements* » (vv. 17-19).

Nous connaissons l'histoire d'Israël : Dieu, fâché contre son peuple, l'a disséminé parmi les nations. Mais cela n'était – et n'est pas – la fin. Les prophètes ont annoncé à plusieurs reprises que Dieu ramènera son peuple dans son pays : « *Je vous arracherai aux nations, je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai sur votre territoire* » (v. 24). Nous pouvons affirmer que ces événements concernent notre époque et sont en train de se produire. Dieu rassemble son peuple d'entre toutes les nations où il a été dispersé. Est-ce là la fin de l'histoire ? Non, ce n'est que son début !

Même en Israël, certaines personnes se demandent si Dieu n'a pas d'autres intentions encore avec son peuple. Dans sa parole, Dieu répond à leur question : « *Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés. Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre*

corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. C'est mon Esprit que je mettrai en vous. Ainsi, je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos ancêtres, vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » (vv. 25-28).

La renaissance nationale d'Israël est un fait, mais sa renaissance spirituelle est encore à venir. Dieu ramènera son peuple Israël dans la position prévue pour lui à l'origine : être une source de bénédictions au centre du monde. La renaissance nationale d'Israël a été un processus très douloureux. Il a coûté la vie à 6 millions de Juifs au cours de l'Holocauste. Mais trois ans plus tard, l'Etat d'Israël a été créé. Le soir du jour précédent celui de la création de l'Etat d'Israël, Nahoum Goldmann, président du Congrès juif mondial, a encore déclaré : « *Ce n'est pas maintenant le bon moment pour créer un Etat juif. Il faut d'abord que nous nous arrangions avec les Arabes.* » Or pour parvenir à un tel arrangement, Israël aurait peut-être dû attendre encore mille ans !

David Ben Gourion a quant à lui vu très clairement : « *C'est maintenant le bon moment, c'est maintenant que nous devons faire quelque chose.* » C'était effectivement le moment de Dieu ! A travers les aléas de l'histoire, Dieu parvient à son but. Mais, pour être rétabli dans la position de source de bénédictions que Dieu a prévue pour lui, le peuple juif devra malheureusement encore passer par un processus très douloureux. La Bible en parle de façon très claire : il y aura encore des temps très difficiles.

Lorsque j'ai suivi la formation de guide en Israël, notre professeur, un rabbin, nous a déclaré au cours d'un survol du judaïsme : « *Avant que le Messie ne vienne – c'est ce que nous les Juifs croyons – viendra pour le peuple juif le temps le plus douloureux, tel qu'il n'en a jamais vécu auparavant ; et cela ne concernera pas seulement le peuple juif, mais également le monde entier. Ce n'est qu'après que le Messie viendra.* » C'est là exactement ce que la Bible annonce. Jésus en a lui-même parlé lors de son dernier discours tenu sur le mont des Oliviers : « *Car alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais plus* » (Mt 24,21). Il a cité le prophète Daniel : « *Ce sera une période de détresse telle qu'il n'y en aura pas eu de pareille depuis qu'une nation existe jusqu'à cette époque-là* » (Dn 12,1).

Ce n'est qu'ensuite que le Sauveur promis viendra à Sion. Comme déjà dit, ce qui surviendra ne concernera pas seulement Israël, mais bien le monde entier, toutes les nations : « *Approchez-vous, nations, pour bien entendre ! Peuples, soyez attentifs ! Que la terre écoute avec tout ce qu'elle contient, le monde avec tout ce qu'il produit ! En effet, la colère de l'Eternel s'abat sur toutes les nations et sa fureur sur toute leur armée (les armées militaires) : il les voue à la destruction, il les livre au carnage* » (Es 34,1-2).

La Bible annonce qu'un traité de paix sera signé. Pour le moment, le monde exerce une pression croissante sur Israël. Aux yeux du monde, la solution à deux Etats au conflit israélo-palestinien est déjà une condition incontournable. Et le jour vient où Israël acceptera un traité de paix que le monde lui imposera. En contrepartie Israël voudra toutefois recevoir des garanties de la part des nations – par exemple sous la forme d'une promesse d'assistance au cas où on l'attaquerait. C'est ainsi que le monde entier sera entraîné dans le conflit à venir. Le prophète Zacharie en parle dans les chapitres 12 à 14 de son livre. Et en Esaïe 34, Dieu décrit de manière presque incroyable ce que sera le jugement à venir. Nous ne devrions pas nous faire d'illusions. Car en fin de compte, il n'y aura ni globalisation ni paix mondiale – comme quelques-uns le pensent – mais une énorme déflagration : « *Leurs victimes sont jetées, leurs cadavres exhalent la puanteur et les montagnes ruissellent de leur sang. Tous les corps célestes se désagrègent ; le ciel est roulé comme un livre et tous ses corps tomberont comme la feuille de la vigne, comme celle du figuier. C'est que mon épée s'est enivrée dans le ciel. La voici qui descend pour frapper Edom, ce peuple que, pour respecter le droit, j'ai voué à la destruction définitive* » (Es 34,3-5).

Durant ce temps terrible où la colère de Dieu se déversera sur les nations, Dieu lui-même sera un refuge pour son peuple : « *Dites à ceux qui ont le cœur battant : Fortifiez-vous, n'ayez pas peur ! Voici votre Dieu : elle viendra, la vengeance, la rémunération de Dieu. Il viendra lui-même pour vous sauver* » (Es 35,4). S'il viendra lui-même, qui sera-ce ? Sera-ce le Dieu tout-puissant ou son Messie ? Ce sera le Messie d'Israël promis depuis si longtemps, le Seigneur Jésus-Christ, qui reviendra. Il viendra alors pour sauver le reste d'Israël et établir son règne sur la terre.

La Chine est le pays le plus peuplé au monde : il compte près de 1,3 milliard



La renaissance nationale d'Israël est un fait, mais sa renaissance spirituelle est encore à venir

d'habitants. Il s'appelle l'« Empire du milieu ». Savez-vous pourquoi ? Parce que les Chinois d'autrefois croyaient se trouver au centre de la terre. C'est d'ailleurs ce que tout peuple a pensé – ou pense encore – de lui-même. Autrefois les Romains pensaient cela, de nos jours ce sont les Américains.

Mais la Bible enseigne autre chose : Israël est le peuple qui vit au centre de la terre, comme en témoignent les passages d'Ezéchiel 5,5 et 38,12, où il est écrit : « ... un peuple rassemblé du milieu des nations, qui a des troupeaux et des possessions et qui habite le centre de la terre. » Le pays d'Israël est au centre de la terre. Cela est logique, puisqu'il se trouve entre les trois continents que sont l'Afrique, l'Asie et l'Europe. Il n'y a actuellement pas de route directe reliant les pays arabes d'Afrique et d'Asie, puisque le territoire d'Israël sépare ces deux continents.

En 1949 déjà, le roi Abdallah I^{er} de Jordanie aurait voulu faire un échange de territoires avec Israël : la Jordanie devait obtenir le Néguev en contrepartie de territoires en Judée et en Samarie qui devaient être cédés à Israël. Les Juifs ont sagement refusé cet échange. Sans cela, la Jordanie serait devenue le pays de transit le plus important. La Jordanie connaissait très bien l'enjeu de sa proposition. Elle voulait établir une route directe entre l'Afrique et l'Asie. L'existence de l'Etat d'Israël l'en a empêchée. C'est aussi pour cette raison que les Arabes ont une telle haine contre

Israël. L'Etat d'Israël constitue une barrière au centre du monde arabe.

Esaïe 19 déclare également que le pays d'Israël se trouve au centre de la terre et sera un jour une source de bénédiction : « *Ce jour-là, l'Eternel sera connu des Egyptiens et les Egyptiens connaîtront l'Eternel ; ils le serviront avec des sacrifices et des offrandes, ils feront des vœux à l'Eternel et les accompliront. Ainsi, l'Eternel frappera les Egyptiens. Il les frappera, mais il les guérira et ils se convertiront à lui. Il répondra à leurs prières et les guérira. Ce jour-là, il y aura une route entre l'Egypte et l'Assyrie (l'Assyrie est l'Irak, et non la Syrie actuelle). Les Assyriens se rendront en Egypte et les Egyptiens en Assyrie, et les Egyptiens serviront l'Eternel avec les Assyriens. Ce jour-là, Israël sera le troisième, avec l'Egypte et l'Assyrie, à être une bénédiction pour toute la terre. L'Eternel, le maître de l'univers, les bénira en disant : Bénis soient l'Egypte, mon peuple, l'Assyrie, que j'ai créée de mes mains, et Israël, mon héritage !* » (vv. 21-25). On pourrait penser qu'il y a là une erreur d'impression, mais il est réellement dit « *l'Egypte, mon peuple.* » Le siège des Nations unies ne se trouvera plus à New York, mais au Proche-Orient, en Israël. C'est de là que le règne de paix s'étendra au monde entier, quand le royaume de Dieu sera établi et que Jésus sera le roi régnant. C'est là notre grande et vivante espérance. Et nous sommes assurés que Dieu accomplira ses promesses. ■

UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Le Nouveau Testament à une conférence internationale sur la langue hébraïque

« Le commandant le lui permit et Paul, debout sur les marches, fit signe de la main au peuple. Un profond silence s'établit. Paul leur adressa la parole en langue hébraïque » (Ac 21, 40).

DR GERSHON NEREL – 39^{ème} PARTIE

L'institut de langue hébraïque de l'école internationale « Rothberg » à l'Université hébraïque de Jérusalem a organisé les 27 et 28 juillet 2009 une conférence internationale sur le thème : « La langue hébraïque dans la recherche et l'enseignement. » Parmi les orateurs figuraient des scientifiques israéliens, américains, canadiens, russes, suédois et allemands. J'aimerais citer quelques-uns des nombreux thèmes intéressants traités lors de cette conférence : les orateurs ont parlé entre autres du « Cambridge Biblical Hebrew Workbook » (livre d'exercices d'hébreu biblique de Cambridge) et de thèmes tels que : « Avons-nous deux langues : l'hébreu juif et l'hébreu israélien ? » ; « L'hébreu en Chine : cours d'hébreu à l'université de Pékin » ; « L'hébreu dans les écoles maternelles nord-américaines » ; « L'hébreu facile pour les Olim (nouveaux immigrants) russes. »

Une conférence sur le « changement de signification des mots hébreux » m'a particulièrement intéressé : certains mots bibliques ont pris différentes formes au cours de l'histoire avec des nuances de signification. Voici un exemple : le mot « èlèf » signifie « millier », mais a aussi été utilisé pour désigner un « clan » comprenant par exemple un « millier » de familles : « Ah ! Mon Seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël ? Mon clan (hébreu : « èlèf ») – mon millier (Darby) – est le plus faible de Manassé » (Jg 6,15). Le mot biblique « alloûf » qui signifie « chef de tribu » (cf. Gn 36,15) dérive de la même racine « èlèf ». Le terme « alloûf » a aussi pris la signification d'« excellence », un titre de noblesse donné aux éminents érudits de la Torah dans les académies religieuses juives au Moyen Âge. Et à l'époque moderne, le terme « alloûf » désigne un général dans l'armée israélienne.

Un autre mot dérivé de « èlèf » est « âlaf » utilisé dans l'expression active « se multiplier par milliers » que l'on trouve par exemple au Psaume 144,13 : « Nos troupeaux se multiplieront par milliers... » En hébreu moderne, on a l'expression « berachot ma'alifot » qui signifie littéralement « des bénédictions au centuple ».

J'ai moi-même présenté un exposé sur : « Les traductions du Nouveau Testament en hébreu ; la langue de la Bible/Mishna et le langage moderne. » Ma thèse principale était que les différentes traductions du Nouveau Testament en hébreu, la langue « classique » de la Bible et de la Mishna (de l'époque postbiblique) ainsi que le langage moderne constituent tous des aides uniques pour apprendre et enseigner la langue hébraïque. Le Nouveau Testament en hébreu transmet un message unique, non seulement pour les croyants juifs en Yéchoua (ce qui va de soi), mais également pour beaucoup d'autres, en particulier les étudiants en histoire et en langues, les chercheurs, les guides ainsi que tous ceux qui s'intéressent à la culture classique et à formation.

J'ai aussi expliqué que pour les disciples juifs de Yéchoua, le Nouveau Testament n'est pas seulement un simple livre, mais un texte saint et une partie intégrante de la Bible, car il continue et accomplit l'Ancien Testament. Un millier de Juifs messianiques ont émigré en Israël depuis la création de l'Etat en 1948, et les derniers venus parlent surtout le russe et l'amharique. Tous étudient le Nouveau Testament en hébreu, que ce soit en privé pendant leur culte personnel ou en public dans plusieurs dizaines d'assemblées ou de groupes de maison. Pour eux, toute traduction du Nouveau Testa-

ment en hébreu constitue – en raison de la richesse de son vocabulaire et de son arrière-plan historique – un instrument indispensable pour se familiariser avec la langue officielle d'Israël et pour enrichir leur vie de foi personnelle.

J'ai également mentionné que parmi les différentes traductions du Nouveau Testament en hébreu, on peut constater trois tendances principales : primo, le désir de conserver la langue sainte du Tanakh (Ancien Testament) afin d'établir une continuité et une unité linguistiques de la Genèse à l'Apocalypse, en recourant au besoin à des termes d'origine rabbinique de la Mishna (une collection postbiblique de lois juives) ; secundo, la tentative de rendre la lecture du texte hébreu plus facile en utilisant le style et la structure de phrase du langage courant tel qu'il est parlé en Israël ; et tertio, l'effort d'éviter les anachronismes linguistiques en adaptant les mots à leur signification actuelle. Voici un exemple : dans certaines traductions du Nouveau Testament en hébreu, le mot grec « hégemôn » (gouverneur) est simplement écrit avec les lettres de l'alphabet hébreu, par exemple en Luc 3,1 (« Ponce Pilate était gouverneur de Judée »). Or dans l'hébreu moderne, le mot « hégemôn » est en général (et même uniquement) utilisé pour désigner un évêque d'une Eglise chrétienne... De nos jours, personne en Israël n'utilise plus le mot « hégemôn » pour désigner un gouverneur.

A la fin de ma présentation, quelques participants à la conférence ont exprimé leur regret de ne (presque) rien savoir sur le Nouveau Testament en hébreu. Pourtant, dans le judaïsme actuel, ce texte est vraiment important, car il fait partie intégrante de l'héritage juif. ■

SOMBRE PASSÉ

L'institut de déjudaisation à Eisenach

L'« institut pour la recherche et l'élimination de l'influence juive sur la vie ecclésiale du peuple allemand » a été fondé le 6 mai 1939 et a existé jusqu'en 1945. Rapport sur un chapitre sombre et généralement laissé de côté de l'histoire de l'Eglise allemande.

Il y a quelques années, j'ai lu dans une publication une remarque imprimée en petits caractères concernant l'« institut de déjudaisation à Eisenach ». Ayant autrefois habité dans cette ville, je n'ai tout simplement pas voulu admettre le contenu de cette remarque. Mais en 2003, j'ai rencontré à Tel-Aviv une Juive originaire d'Eisenach. Cette rencontre m'a profondément bouleversé et la question de cet institut m'a dès lors préoccupé. C'est ainsi que je me suis mis à la recherche d'informations sur ce sujet. Au début, mes recherches ont été laborieuses. Je n'ai presque rien trouvé à ce sujet sur Internet. De fait, très peu de publications scientifiques ont été consacrées à cette question.

L'« institut pour la recherche et l'élimination de l'influence juive sur la vie ecclésiale du peuple allemand » a été fondé le 6 mai 1939 à l'Hôtel « Gasthof zum Löwen » à Eisenach, situé en contrebas de la célèbre Wartburg. Cette fondation a été encouragée et soutenue financièrement par

un cercle d'amis recrutés dans toute l'Allemagne. Les onze Eglises fondatrices de cet institut étaient : les Eglises régionales de Prusse, Saxe, Hesse-Nassau, Schleswig-Holstein, Thuringe, Mecklenburg, Rhénanie-Palatinat, Oldenburg, Lübeck ainsi que la nouvelle Eglise évangélique allemande d'Autriche. Il ne s'agissait donc pas uniquement de représentants des « Chrétiens allemands¹ » (Deutsche Christen – DC), comme souvent prétendu faussement.

Le siège de cet institut se trouvait au séminaire évangélique luthérien de prédication de l'Eglise régionale de Thuringe, situé à la rue Born 11 à Eisenach. Cet institut comptait plusieurs groupes de travail réunissant au total près de 200 collaborateurs qui étaient des professeurs de théologie, des pasteurs, des enseignants, des écrivains provenant en partie d'Eglises régionales autres que les onze Eglises fondatrices initiales. Le but principal des publications de cet institut était de créer un nouveau christianisme allemand basé

sur la race et l'idéologie germaniques. Ces différents groupes de travail ont présenté des résultats de recherche remarquables au début de mars 1940 déjà.

A l'occasion d'un congrès professionnel public organisé à Wittenberg, la ville de Luther, et réunissant près de 600 participants, un Nouveau Testament « déjudaisé » et intitulé « Die Botschaft Gottes » (Le message de Dieu) a été présenté dans la chambre de Luther. La 1^{ère} édition de cet ouvrage a été tirée à 200 000 exemplaires. On pouvait lire dans sa préface : « Ce travail, réalisé à un moment décisif du combat allemand, a pour but d'aider l'âme du peuple allemand... »

On ne trouve dans cette traduction aucune mention ni du « Fils de David », ni de la « ville de David », ni du « pays des Juifs », ni de l'arbre généalogique de Jésus. Bien que la critique théologique ait souligné toute une série d'erreurs contenues dans cette traduction, un leader de l'« Eglise confessante² » (Bekennende Kirche – BK) en



Elections du consistoire protestant en 1933 : propagande électorale des « Chrétiens allemands » (DC) avec l'appui de la SA

a néanmoins fait l'éloge. Il a estimé que le langage de ce « Testament populaire » était remarquable et digne d'éloges, les traducteurs étant parvenus à imiter au mieux celui de Luther. Mais le recours à ce procédé ne révèle-t-il pas précisément une arrière-pensée diabolique ?

Dans cette traduction, les épîtres apostoliques ont aussi été entièrement remaniées : toutes les déclarations positives à l'égard du judaïsme ont été supprimées, tandis que les déclarations polémiques contre les Juifs et leur foi ont été maintenues. Cette traduction étant dépourvue de la division traditionnelle en chapitres et en versets, il est difficile de la comparer avec le texte original et de reconnaître toutes les omissions et les interprétations erronées qu'elle contient.

Après bien des études, un psautier « déjudaïsé » a été présenté en mai 1941, également dans un lieu au riche passé historique : dans la chapelle de la Wartburg. Dans ce psautier, les vieux cantiques bien connus dont il était impossible de se passer ont été reformulés afin d'enlever les termes ou expressions juifs figurant dans les citations de l'Ancien Testament qu'ils contenaient. Ainsi, dans le texte allemand du célèbre cantique de Luther intitulé « C'est un rempart que notre Dieu », l'expression « Herr Zebaoth » (Dieu des armées) se rapportant à Jésus-Christ a été remplacée par « Retter in Not » (Sauveur dans la détresse). C'est le ministère des Affaires ecclésiastiques du Reich qui a offert le papier nécessaire à l'impression des 55 000 exemplaires de la 1^{ère} édition de ce psautier « déjudaïsé » ; les frais d'impression ont été couverts grâce aux dons conséquents versés par de nombreuses Eglises évangéliques régionales. Le nombre des souscriptions parvenues du pays tout entier a rapidement rendu nécessaire l'impression d'une 2^{ème} édition de ce psautier. On a profité d'en éliminer les mots « Alléluia », « Jérusalem » et « Sion » : certains cantiques ont alors été supprimés et remplacés par de nouveaux, dont plusieurs glorifiant la guerre.

On avait d'ailleurs déjà « déjudaïsé » une strophe du cantique de Paul Gerhardt dans le psautier de Brême en 1934. Et c'est par les paroles suivantes qu'on a débuté la fête de la musique d'Eglise évangélique allemande en 1937 : « La musique d'Eglise évangélique allemande est convaincue de devoir offrir un important service à la nouvelle Allemagne d'Adolf Hitler et d'être appelée... »

Finalement, un catéchisme « déjudaïsé » intitulé « Les Allemands avec Dieu »

a également paru en 1941 et son auteur l'a vivement recommandé – à la manière d'un rapport de guerre – aux catéchistes évangéliques et au public allemands le 25 septembre 1941 : « Notre livre "Les Allemands avec Dieu" exprime notre foi et est le résultat d'un travail communautaire intensif intimement lié au combat de vie et de destin de la nation allemande, dans lequel les "Allemands avec Dieu" peuvent croire que "Dieu est avec nous" ! » A cette occasion, une nouvelle confession de foi a été rédigée. Les dix commandements ont été remplacés par douze commandements nouvellement créés. A titre d'exemple, le onzième ordonne : « Honore le führer (titre porté par Adolf Hitler) et maître. »

Remarque : Walter Ulbricht, dirigeant de la République démocratique allemande (RDA), a lui aussi proclamé dans la grande halle des sports de Berlin les dix – nouveaux – commandements de la morale et de l'éthique socialistes ; mais la RDA a depuis été radiée de la carte de géographie de l'Allemagne sans qu'aucun coup de feu ne soit tiré, Dieu en soit loué !

D'autres congrès professionnels inter-régionaux ont été organisés à Eisenach en 1941 et à Nuremberg en 1942. L'institut de déjudaïsation a même pu étendre son activité sur le plan international en 1942 et ouvrir une succursale en Roumanie. Il a également travaillé en étroite collaboration avec des théologiens suédois de l'université de Lund.

Peu avant la fin de guerre, l'institut de déjudaïsation a publié un dernier mémoire de dix pages consacré à la justification (difficilement concevable) de l'activité inhumaine et blasphématoire ainsi qu'à un projet de restructuration de l'institut (à mettre en œuvre après la fin de la guerre). Il est bouleversant d'apprendre que peu après la guerre, les leaders de cet institut sinistre ont occupé des postes importants dans l'Eglise et dans les facultés de théologie des pays de l'Est et de l'Ouest. Presque aucun des membres de cet institut n'a enregistré une rupture dans sa vie professionnelle. Deux collaborateurs ont même reçu, au terme de leur carrière professionnelle, une haute distinction – l'un de la République fédérale allemande (RFA) et l'autre de la République démocratique allemande (RDA).

L'activité de cet institut de déjudaïsation constitue ainsi un chapitre sombre de l'histoire de l'Eglise allemande, et certaines de ses facettes n'ont pas encore été mises en lumière. Le gymnase luthérien privé d'Eisenach a consacré une exposition

itinérante intéressante à cet institut, et nous lui en sommes reconnaissants.

Voici une question finale : Est-ce que le fait que les Luthériens n'ont jusqu'à présent ni reconnu ni confessé que c'était de leur part une grave erreur d'avoir fondé et soutenu l'institut de déjudaïsation d'Eisenach n'implique pas qu'ils sont en partie responsables du climat spirituel désolant qui règne actuellement en Allemagne et en Autriche ? *Heinrich W. Hebler*

Commentaire : On constate une fois de plus que quand la chrétienté s'éloigne de la Bible, cela entraîne des conséquences fatales : on en arrive alors rapidement à éplucher la Bible, à n'en retenir que ce qui nous convient et à éliminer le reste. C'est ce qui a rendu possible l'Holocauste. Dans l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, un jugement très sévère est annoncé à ceux qui retranchent ou ajoutent quelque chose à la Parole de Dieu (Ap 22,18-19). Le Dieu tout-puissant avait adressé des mises en garde semblables contre ce péché dans l'Ancien Testament (cf. Dt 4,2 et 13,1). Or, c'est précisément ce péché que commettent de nos jours les partisans de la « théologie de la substitution » (d'Israël par l'Eglise), qui prennent pour eux-mêmes les promesses mais rejettent les paroles de jugement, estimant que ces dernières ne concernent qu'Israël seul. Il est de la plus haute importance de considérer que toute la Bible – de Genèse 1,1 à Apocalypse 22,21 – est la Parole de Dieu infaillible à laquelle nous devons croire. La Bible seule doit être la norme de notre vie – dans tous les domaines. **CM ■**

Publié avec l'aimable approbation de Heinrich W. Hebler, Ringstr. 12a, 91217 Hersbruck. L'auteur se tient volontiers à disposition pour donner des conférences sur ce thème.

Lisez sur le problème général de la haine à l'égard des Juifs l'article de Norbert Lieth intitulé « Le poison le plus dangereux du monde – 2^{ème} partie » dans le numéro d'octobre de l'« Appel de Minuit ».

¹ Les « Chrétiens allemands » (DC) étaient un mouvement – raciste, antisémite et attaché aux principes du führer – du protestantisme allemand ; ils ont voulu adapter ce dernier à l'idéologie du national-socialisme entre 1932 et 1945 (voir Wikipédia : http://de.wikipedia.org/wiki/Deutsche_Christen).

² L'« Eglise confessante » (BK) était un mouvement d'opposition de chrétiens évangéliques contre les tentatives d'adapter la doctrine et l'organisation de l'Eglise évangélique allemande (DEK) au national-socialisme (voir Wikipédia : http://de.wikipedia.org/wiki/Bekennende_Kirche).

CADEAU ALLEMAND

Plans de construction originaux d'Auschwitz offerts à Netanyahu

Vers la fin de l'été, Netanyahu a effectué un voyage en Allemagne. Ce voyage a suscité un intérêt spécial en Israël au moment où le Premier ministre israélien a reçu un cadeau très particulier.

Reuven Rivlin, porte-parole de la Knesset, a écrit récemment un petit traité consacré à l'histoire des Juifs allemands. Sa première phrase disait tout : « L'histoire du judaïsme européen en général et du judaïsme allemand en particulier est un des chapitres les plus difficiles de l'histoire de notre peuple... » En dépit de cela, les relations entre Israël et l'Allemagne sont – depuis longtemps déjà – très bonnes.

Benyamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, s'est rendu en Allemagne à la fin août 2009. Pour les Israéliens et les Juifs, le moment où – dans la maison « Axel Springer » à Berlin – il a reçu des mains de Kai Kiekmann, rédacteur du quotidien « Bild » (Image), les plans de construction du camp d'extermination d'Auschwitz a été très émouvant. Netanyahu était lui-même très ému à ce moment-là, car pratiquement toute la famille de son épouse Sarah a été gazée à Auschwitz. La société anonyme « Axel Springer » a déclaré que les plans de ce camp d'extermination signés par Heinrich Himmler étaient « les seuls originaux de ce genre découverts en Allemagne jusqu'ici ». On a découvert ces 29 esquisses lors du déblaiement d'un appartement à Berlin. Après que les archives fédérales eurent attesté leur authenticité,

la fondation « Axel Springer » les a acquis en décembre 2008 et les a exposés. Les experts allemands ont parlé d'une « découverte importante ». Ces esquisses révèlent les étapes de conception et de réalisation du plus grand camp d'extermination, dans lequel les nazis ont tué près d'un million de personnes. Netanyahu a parlé d'un « cadeau de vérité » et déclaré : « Je tiens à remercier vivement la fondation "Axel Springer" d'avoir offert à Israël ce "cadeau de vérité" qui atteste clairement que l'Holocauste a bien eu lieu. Jusqu'à présent, nous pouvions dire : "Faites-les (les négateurs de l'Holocauste) venir à Berlin", et désormais nous leur dirons : "Venez à Jérusalem et voyez ces plans : ce sont les plans d'une fabrique de la mort." Ce sont là des documents historiques très importants que nous conserverons précieusement. Je vous remercie infiniment de ce don capital pour la préservation de la vérité historique. Une partie de la vérité historique que nous conservons s'appuie non seulement sur des faits relatifs à l'Holocauste, mais également sur des enseignements tirés de l'Holocauste. Ces enseignements sont clairs pour le peuple juif. »

La fondation « Axel Springer » a donné ces plans au Premier ministre is-

raélien, afin qu'ils soient transférés au Yad Vashem, le mémorial de l'Holocauste à Jérusalem. C'est là qu'ils seront exposés. Axel Springer, décédé en 1985, était un fidèle ami d'Israël. Depuis la création de l'Etat d'Israël, il a été un proche de nombreuses personnalités israéliennes éminentes. Springer a été un philanthrope dans de nombreux domaines – par exemple la construction du musée d'Israël à Jérusalem. Il a obtenu dans les années 1970 le titre de docteur honoris causa aussi bien de l'université « Bar Ilan » que de l'Université hébraïque de Jérusalem. Et en 1983, Teddy Kollek, le maire légendaire de Jérusalem, lui a décerné le titre honorifique de « conservateur de Jérusalem ». *AV*

Commentaire : Ces plans d'Auschwitz révèlent clairement que les nazis ont conçu jusque dans ses moindres détails cette terrible machine d'extermination et accusent une fois de plus de mensonge tous les négateurs de l'Holocauste ! Ils révèlent également que ce n'était pas seulement un petit cercle d'initiés qui, parmi les nazis, était au courant de la persécution des Juifs. Des millions étaient au courant. Ce que les puissances des ténèbres ont réussi à susciter sont les plus grands crimes de tous les temps – qui ont été commis contre le peuple juif. Satan voulait exterminer tous les Juifs, mais le Dieu d'Israël a contrecarré ses plans. Première conséquence : le soi-disant « règne millénaire » d'Adolf Hitler a sombré après seulement 12 années. Seconde conséquence, trois ans plus tard : la proclamation de l'Etat d'Israël – la réponse de Dieu à l'Holocauste. *CM* ■

UNE JUIVE SANS ABRI

L'incroyable héritage d'une survivante de l'Holocauste

Voici une histoire extraordinaire : une juive sans abri décédée à l'âge de 92 ans a légué à l'Université hébraïque de Jérusalem un héritage considérable – tel qu'on ne l'attendait pas d'une sans-abri.

Voici l'histoire d'une survivante de l'Holocauste : elle était âgée de 92 ans et vivait en tant que sans-abri dans les rues de New York. Après sa mort on a appris qu'elle avait légué la moitié de sa fortune à l'Université hébraïque de Jérusalem. Il s'agit d'un montant consi-

dérable : 150 000 dollars américains ou 105 000 euros.

La fin de la vie de cette femme a été mouvementée et a pris des allures très tristes – sort malheureusement pas exceptionnel pour un(e) survivant(e) de l'Holocauste. L'Université hébraïque de



Cette femme était une sans-abri anonyme qui vivait dans les rues de Manhattan

Jérusalem reçoit régulièrement des legs de personnes âgées ayant vécu dans la pauvreté – avec le souhait que leur nom soit honoré après leur mort et le désir d'apporter une contribution à la formation académique en Israël.

Dans ce cas-ci, il n'est pas question d'immortaliser le nom de la défunte. Son nom n'a tout simplement pas été communiqué à l'Université hébraïque de Jérusalem. Ni son adresse d'ailleurs, puisqu'il s'agit d'une sans-abri qui vivait dans les rues de Manhattan.

Yefet Ozery, de l'office des relations publiques de l'Université hébraïque de Jérusalem, a déclaré : « Nous avons déjà reçu des dons et héritages dans des circonstances mystérieuses, mais jamais un tel cas ne s'était présenté jusqu'ici. » Un membre du cercle des amis américains de l'Université hébraïque a informé celle-ci de cet héritage. Cet homme et son épouse, qui habitent à New York, se sont occupés durant des années de la défunte. Il lui ont quelquefois donné à manger et ont adressé de sa part une demande d'indemnisa-

tion aux autorités allemandes. En compensation, cette femme a souvent essayé de leur réserver une place de parc libre à proximité de leur appartement pour leur faciliter la vie.

Yefet Ozery a poursuivi : « Lorsque cette sans-abri leur a déclaré qu'elle préparait un testament, l'homme et son épouse n'ont pas autrement prêté attention à sa parole. Ils ont pensé qu'il ne pouvait s'agir au mieux que de quelques objets de peu de valeur. Ils ont donc été extrêmement surpris d'apprendre que cette femme qui avait vécu dans la pauvreté n'était pas si pauvre que cela. En tant que survivante de l'Holocauste, elle a dû ressentir un lien étroit avec Israël, raison pour laquelle elle a légué une partie de sa fortune à l'Université hébraïque de Jérusalem. »

Le testament de cette femme décédée il y a deux ans consistait en quelques lignes seulement : « Je lègue à l'Université hébraïque de Jérusalem la moitié de ma fortune pour la recherche médicale. » Ozery a expliqué que la donatrice avait

en outre demandé expressément que son legs serve à financer des bourses d'étude, et que cela se fasse de manière anonyme. Et il a ajouté : « Nous informerons néanmoins les bénéficiaires de ces bourses de l'histoire de ce legs. » ZL

Commentaire : Peut-être qu'en arrivant au ciel, nous serons pareillement surpris d'y rencontrer des personnes que nous n'imaginons pas devoir s'y trouver. Ou de ne pas y trouver des personnes que nous sommes convaincus d'y rencontrer. Ce n'est qu'après le décès de cette Juive qu'on a appris qu'elle n'était pas pauvre. Pour nous êtres humains, c'est seulement après notre décès que sonnera l'heure de vérité : « *Il est réservé aux êtres humains de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* », est-il dit en Hébreux 9,27. Bienheureux celui qui, durant son existence ici-bas, met sa vie en ordre avec Dieu. C'est précisément pour cela que Jésus-Christ est venu sur cette terre : pour y mourir à ta place et à la mienne. CM ■

PROTECTEUR À BUCHENWALD

Le président du Yad Vashem honore celui qui lui a sauvé la vie

Meir Lau, président actuel du Yad Vashem et ex-grand rabbin ashkénaze d'Israël, a recherché pendant des années une personne qui a joué un rôle important dans sa vie : un jeune homme qui durant l'Holocauste a veillé sur sa vie dans le camp de concentration de Buchenwald. Cette recherche a finalement trouvé un dénouement bouleversant.

« **C'est toujours** avec tristesse que je repense au moment où j'ai fait mes adieux à Feodor, parce que, en dépit de mon très jeune âge à l'époque, j'étais parfaitement conscient que je lui devais la vie et que, pour moi, il avait plusieurs fois risqué la sienne. J'aurais bien aimé le voir une fois encore », a écrit le rabbin Meir Lau dans son autobiographie publiée en l'an 2000. Il y décrit en détail sa relation de petit garçon de huit ans avec un Russe nommé Feodor dans le camp de concentration de Buchenwald.

Cet homme avait à l'époque 18 ans. Comme le rabbin Lau ne connaissait que son prénom, il lui a été difficile de retrouver Feodor. Après bien des années de recherches, Lau est enfin par-

venu à un résultat : son protecteur du camp de concentration de Buchenwald était malheureusement décédé d'une maladie cancéreuse en 1993. Son nom complet était Feodor Mikhailichenko. Le Yad Vashem lui a décerné le titre honorifique posthume de « juste parmi les nations ». Ses deux filles Yulia Selutina et Yelena Belayaeva ont reçu cet honneur en son nom.

Meir Lau a été le grand rabbin ashkénaze de l'Etat d'Israël de 1999 à 2003. Il a été élu président du Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste, en novembre 2008. Lau est né en 1937 en Pologne. En 1942, il a été déporté avec d'autres familles juives de sa ville d'origine dans le camp d'extermination de Treblinka. Toute sa famille a

Yad Vashem



y été exterminée dans les chambres à gaz. Par miracle, Lolek, c'est ainsi qu'on l'appelait alors, a échappé à ce destin tragique. A l'âge de huit ans, il été transféré à Buchenwald, où il a été placé dans le bloc numéro 8 – celui où étaient internés les enfants et



les adolescents. C'est là qu'un jeune homme nommé Feodor a pris soin de lui. Feodor venait de Russie et était interné à Buchenwald depuis novembre 1943. Il a volé de la nourriture et des habits pour son petit protégé. Il lui a également tricoté un protège-oreilles, afin de le préserver du froid mordant. Feodor, au risque de sa vie, a fait cela et bien d'autres choses encore pour son petit protégé. « C'était le seul être humain à se préoccuper alors de moi. Il a pris soin de moi comme un père prend soin de son fils », a déclaré Lau



rétrospectivement. Après la libération du camp de Buchenwald, Feodor a proposé au jeune garçon de l'adopter, mais Lau a préféré accomplir le vœu de sa famille assassinée en se rendant en Israël. Feodor Mikhailichenko est de son côté retourné en Russie. Alors que le

rabbin Lau était depuis longtemps devenu un homme de la vie publique en Israël, il s'est mis à rechercher Feodor au moyen d'avis de recherche d'une personne disparue car, a-t-il déclaré, « pas un jour ne se passait sans que je ne pense à cet homme qui m'avait sauvé la vie ». Ce n'est que l'année passée que Kenneth Walzer, un chercheur américain de l'Holocauste, a découvert dans les archives de Bad Arolsen (ville allemande de la Hesse) le nom complet de Feodor. Suite à quoi le Yad Vashem a trouvé le nom d'une de ses filles. Cette dernière a confirmé l'histoire de Lau, que son père lui avait racontée. Pour le rabbin Lau et sa grande famille ainsi que pour les filles de Mikhailichenko, la cérémonie

organisée au Yad Vashem pour la remise du titre honorifique a été un événement très émouvant. ZL

Commentaire : Bien que Feodor Mikhailichenko n'ait plus pu recevoir personnellement ce titre honorifique au Yad Vashem, nous sommes assurés que dans l'éternité, tout paraîtra à la lumière devant le trône de Dieu. Qu'il s'agisse du bien ou du mal, tout sera mis en lumière dans le monde à venir. Jésus a en effet déclaré : « *Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu* » (Lc 12,2). CM ■

Site Internet du Yad Vashem :
www.yadvashem.org

YAAKOV SLAVIN

108 années de vie mouvementée

Yaakov Slavin, fondateur de la première école de langues en Israël, est décédé à l'âge de 108 ans. Il a vécu la Première Guerre mondiale et a émigré en Eretz Israël avant la Seconde. Il laisse deux enfants, cinq petits-enfants, cinq arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs livres scolaires pour l'apprentissage des langues.

Yaakov Slavin naît en Lituanie en 1901. Il est âgé de 13 ans lorsque éclate la Première Guerre mondiale. Durant sa jeunesse, il fait partie de l'orchestre de l'armée lituanienne, puis de l'orchestre de l'armée rouge soviétique. En 1937, il entend un discours prononcé en Allemagne par Josef Goebbels, ministre de la Propagande nazie. Slavin, âgé alors de 36 ans, comprend tout de suite ce qui va se passer en Europe. Il émigre alors en Eretz Israël. Il ne parvient malheureusement pas à convaincre sa famille d'en faire autant : toute sa famille perdra la vie dans l'Holocauste.

En Palestine alors sous mandat britannique, Slavin s'installe d'abord à Tel-Aviv. Il gagne sa vie grâce à ses connaissances linguistiques : il parle en effet 13 langues couramment. Il fonde la première école de langues du pays. Lorsqu'il déménage à Jérusalem en 1963, il se consacre entièrement à la rédaction de livres scolaires pour l'apprentissage des langues. Il poursuit cette activité jusqu'à six mois avant son décès. Son dernier ouvrage est consacré à l'apprentissage du français. Le ministère de l'Enseignement a reconnu

officiellement tous ses livres scolaires, contenant chacun de courtes histoires rédigées par Slavin.

Son fils Shimon Slavin, médecin, a fondé en 1978 le premier centre israélien de transplantation de moelle osseuse à l'hôpital « Ichilov » de Tel-Aviv. Il a déclaré au célèbre quotidien « Haaretz » que son père avait toujours été un homme très modeste et que jamais il n'avait voulu se procurer les appareils et objets que les jeunes estiment indispensables dans la vie moderne. « Il a toujours mangé très peu, » a déclaré Shimon, qui estime que le peu d'apport de calories a probablement été la recette qui a permis à son père d'atteindre un âge si avancé.

En dépit de son grand âge, Slavin a toujours vécu dans son propre appartement. Ce n'est que quelques mois avant sa mort qu'il a dû pour la première fois de sa vie accepter d'être aidé. Slavin laisse un fils et une fille ainsi que cinq petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. Il est décédé à l'âge de 108 ans à l'hôpital « Ichilov » où il a été hospitalisé suite à des complications consécutives à une blessure à la jambe. AN ■

RÉSULTAT ÉTONNANT D'UN SONDAGE D'OPINION

Jérusalem et le troisième temple

64 % des Israéliens veulent que l'on reconstruise le temple détruit en l'an 70 apr. J.-C. par les Romains. Ce sondage a été réalisé à l'occasion du « Tichah be-Av » (9^{ème} jour du mois d'Av), jour de deuil et de jeûne par lequel les Juifs commémorent la destruction du premier temple et du second temple.



Chacun en Israël sait que toute tentative de construire aujourd'hui le temple en lieu et place des sanctuaires musulmans déclencherait une guerre mondiale

Ce sondage d'opinion a été réalisé par l'institut « Gesher » pour le rapprochement entre religieux et laïques. Cet institut est présidé par un rabbin, le Dr Daniel Tropper. 516 Israéliens juifs de tous les milieux ont été interrogés. Le taux d'erreur est de 4 % aux dires de l'institut. La question suivante a été posée lors de ce sondage : « Le temple a été détruit il y a 2 000 ans. Voulez-vous oui ou non que le temple soit reconstruit ? »

Le rabbin Tropper, interrogé, s'est déclaré « surpris » du résultat de ce son-

dage. Une analyse détaillée a montré que près de 99 % des Juifs orthodoxes interrogés ont approuvé la reconstruction du temple. Parmi les Juifs laïques, ils sont 47 % à l'avoir approuvée. En moyenne, 64 % des Israéliens ont voté pour la reconstruction du temple. Tropper a reconnu que la question posée ne donne aucune indication sur le moment où le temple devrait être reconstruit : maintenant – ou dans un avenir éloigné, après la venue du Messie. Le résultat du sondage aurait été différent si on avait introduit le mot « maintenant » ou « aujourd'hui » dans la question posée. « Chacun en Israël sait que toute tentative de construire aujourd'hui le temple en lieu et place des sanctuaires musulmans déclencherait une guerre mondiale, ce que la plupart des Juifs ne voudraient pas. » Le résultat du sondage a malgré tout surpris le rabbin Tropper, parce qu'il montre que même les Israéliens juifs laïques connaissent et apprécient les valeurs importantes du judaïsme. Or le temple et le service sacrificiel dans le sanctuaire font partie de ces valeurs.

Pour le rabbin Hillel Weinberg, directeur du centre culturel juif « Aish HaTorah », situé dans la vieille ville de Jérusalem, il est important d'« enseigner les valeurs juives ». « Que le temple soit reconstruit rapidement ! » a-t-il déclaré lorsque, au début d'août, une grue a hissé un modèle en pierre du temple d'Hérode réalisé à l'échelle 1:60 sur la terrasse située sur le toit de ce centre.

Ce centre culturel juif, situé à l'ouest du mur des Lamentations, s'ouvrira en décembre et s'attend à accueillir 300 000 visiteurs par année. « Nous voulons approfondir la relation des visiteurs avec Jérusalem et éveiller en eux un désir ardent pour le temple », a déclaré le rabbin Weinberg. L'organisation orthodoxe « Aish HaTorah », financée par des dons, veut également présenter comment l'enseignement juif a contribué à la formation universelle

et à l'amour du prochain et comment la justice juive a changé le monde, a expliqué Efraim Shore, collaborateur de ce centre. Les fenêtres semi-circulaires des salles d'exposition non encore crépies et la terrasse où se trouve le modèle réduit du temple d'Hérode offrent aux visiteurs une vue à couper le souffle sur le mur des Lamentations, la coupole dorée du dôme du Rocher et la coupole de plomb de la mosquée Al-Aqsa. Les chrétiens intéressés à en apprendre davantage sur le judaïsme seront aussi les bienvenus, a encore ajouté Shore.

Le modèle réduit du temple, réalisé avec de la pierre de Jérusalem (qu'on appelle « Meleke » au Moyen-Orient), du marbre et de l'or, pèse 1,2 tonne, a 1,3 mètre de large et 3 mètres de long. Michael Osanis, originaire de Russie et spécialiste en construction de modèles réduits, a travaillé pendant deux ans pour créer cette imitation du temple. Lorsque ce modèle réduit, bien assuré par des cordes, est descendu du ciel et a été posé sur la terrasse sise sur le toit, on pouvait croire, l'espace d'un instant, qu'on était en train de placer le temple à côté du dôme du Rocher. Mais ce n'était qu'une illusion d'optique. Les responsables du centre « Aish HaTorah » sont parfaitement conscients de la signification symbolique de l'exposition de ce modèle à proximité immédiate de l'esplanade du temple. L'espace d'un instant, cet événement a rappelé celui qui est décrit en Apocalypse 21,2-3 : Moi, Jean, « je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une mariée qui s'est faite belle pour son époux. J'entendis une voix forte venant du ciel qui disait : Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux, [il sera leur Dieu]. » US

Commentaire : Ce rapport est d'une force prophétique explosive ! Ce sondage d'opinion montre que la majorité du peuple d'Israël est prête à ce qu'on reconstruise le temple – dans lequel l'Antéchrist viendra s'asseoir. En d'autres mots : le temps est proche ! Parallèlement, le moment de l'enlèvement de l'Eglise de Jésus-Christ semble lui aussi s'approcher à grands pas. Le temps dans lequel nous vivons est extraordinaire ! CM ■

SCIENCES NATURELLES

Une preuve de l'existence des quatre aïeules ?

La Bible semble avoir reçu une merveilleuse confirmation par les sciences naturelles. Grâce à la technologie la plus moderne, des scientifiques israéliens ont fait des découvertes que l'on peut mettre en relation avec les quatre aïeules du peuple juif : Sara, Rebecca, Léa et Rachel.

Des scientifiques israéliens ont fait une découverte sensationnelle : par leurs recherches génétiques, ils sont parvenus à prouver qu'environ la moitié des Juifs, ceux qu'on appelle ashkénazes (européens), sont les descendants de quatre femmes qui ont vécu il y a plusieurs milliers d'années. Bien que ces scientifiques ne soient pas pressés de révéler qui peuvent être ces personnes, on peut néanmoins établir certains parallèles avec les récits bibliques relatifs aux quatre aïeules du peuple juif que sont Sara, Rebecca, Léa et Rachel.

Ces recherches ont été menées sous la direction du Pr Karl Skorecki, originaire du Canada. Après avoir émigré en Israël en 1995, il a terminé sa formation académique au Technion de Haïfa. Il est à présent directeur de la section de développement et de recherche médicale à l'hôpital « Rambam » à Haïfa. Il a déjà souvent collaboré avec le Pr Ehoud Shapira de l'institut « Weizmann » à Rehovot. Tous deux s'occupent de recherche génétique ancestrale et utilisent à cet effet les méthodes les plus modernes. Ils s'intéressent en particulier à l'origine génétique de différents

groupes de population et cherchent à déterminer la provenance du chromosome masculin Y, qui se transmet sans changement de père en fils. Les deux chercheurs ont déjà fait plusieurs découvertes remarquables. Ils ont en particulier découvert que les descendants de la famille de prêtres juifs Cohen semblent tous être issus d'un seul ancêtre qui aurait vécu il y a 3 000 ans. La science naturelle moderne confirme ainsi une tradition juive qui remonte aux temps antiques, selon laquelle tout Juif mâle portant le nom de Cohen serait un descendant du prêtre biblique Aaron, le frère aîné de Moïse. ZL

Commentaire : A nouveau, des scientifiques israéliens confirment ce que dit la Bible. Celui qui de nos jours nie la Parole de Dieu doit être très endurci et est tout à fait incapable de penser de manière objective. La Bible déclare qu'effectivement, le péché a obscurci l'intelligence des êtres humains (Ep 2,1-3 ; 4,17-19). CM ■

CONFÉRENCE DE SOLIDARITÉ

Les évangéliques américains s'opposent à la pression que les Etats-Unis exercent sur Israël

Près de 4 000 chrétiens évangéliques américains ont participé à une conférence organisée par le pasteur John Hagee. D'éminentes personnalités israéliennes y ont également participé. Au cours de celle-ci, Hagee a lancé un appel à soutenir Israël.

Le pasteur John Hagee est le fondateur de l'organisation « Chrétiens unis pour Israël » (abréviation anglaise : CUFI). Lors d'une conférence organisée à Washington D.C., Hagee a appelé les chrétiens présents et leurs églises respectives à soutenir Israël. En tant que chrétiens, ils ont l'obligation d'être solidaires de l'Etat juif, a-t-il souligné. Hagee a parlé avec ardeur, tout en évitant de citer le nom de Barack Obama. Il a dit entre autres : « En dépit des tous les risques qu'Israël a pris pour parvenir à la paix, notre gouvernement fait pression sur Israël afin que ce pays prenne encore davantage de risques. » Il a déclaré qu'à son point de vue, le gouvernement américain

exerce des pressions sur le mauvais pays. Il faut être dur envers les terroristes. Mais il est faux de faire pression sur la seule démocratie du Proche-Orient. La « Jewish Telegraphic Agency » a également cité ces déclarations.

En Israël, on s'est surtout intéressé au fait que des représentants israéliens ont participé à cette conférence. Le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu a salué les participants par projection vidéo interposée. Il a déclaré : « Aujourd'hui, des millions de chrétiens soutiennent Israël, car ils défendent la liberté. Des millions de chrétiens soutiennent Israël, car ils défendent la vérité. Des millions de chrétiens soutiennent



Israël, parce qu'ils veulent une paix réelle au Proche-Orient. Je crois que la droiture morale de ceux qui nous soutiennent est actuellement plus im-

portante que jamais, car les ennemis d'Israël ne sont pas inactifs. »

Michael Oren, nouvel ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis, était personnellement présent à cette conférence. Les médias israéliens ont largement commenté sa nomination. C'est en effet la première fois qu'un Juif américain vivant en Israël occupe ce poste. Oren, né en 1955, a fait ses études en relations internationales, puis a émigré en Israël en 1979. Comme historien, il a publié plusieurs ouvrages durant sa carrière. Il a également joué un rôle important lors de la fondation du centre « Shalem », créé à Jérusalem en 1994 à l'initiative des milieux conservateurs de droite. Cet institut de recherche académique joue depuis des années un rôle important dans la clarification des questions qui se posent au peuple juif, à l'Etat d'Israël et au sionisme. En raison de son orientation de droite très conservatrice, cet institut est très lié à certaines personnalités éminentes du gouvernement israélien actuel.

Stas Misezhnikov, ministre israélien du Tourisme, était également présent à cette conférence. Il s'y est rendu pour discuter avec le pasteur Hagee de la création d'un groupe de travail spécial qui, sous la direction de Hagee, sera chargé d'intensifier les relations entre Israël et les Eglises évangéliques aux Etats-Unis. Pour intensifier ces relations, il est prévu d'organiser des conférences téléphoniques trimestrielles réunissant Hagee, Netanyahu et Misezhnikov, ainsi qu'une conférence annuelle en Israël de ce groupe de travail. AN

Commentaire : En ce temps de la fin, une des toutes grandes tâches de l'Eglise de Jésus-Christ – outre celle de proclamer l'Évangile – est de soutenir Israël. Le peuple juif a besoin de vrais amis au moment où les nations semblent s'éloigner de plus en plus d'Israël. Si même le Premier ministre israélien s'intéresse à une conférence de ce genre consacrée à Israël, cela montre combien ce pays tient à l'amitié que les chrétiens lui portent. Soutenons Israël et combattons pour Israël ! CM ■

SUSAN ELIZABETH RICE

L'ambassadrice américaine à l'ONU critique l'attitude anti-israélienne des Nations unies

Susan Elisabeth Rice est la troisième femme de l'histoire et la première femme afro-américaine à occuper le poste d'ambassadrice auprès des Nations unies. Elle a critiqué avec insistance l'attitude anti-israélienne de cette organisation.

Les Israéliens considèrent volontiers les votations de l'ONU de 1947 sur le partage du territoire sous mandat britannique puis de 1948 sur la reconnaissance de l'Etat d'Israël comme étant les heures de gloire des Nations unies – organisation qui compte actuellement 192 Etats membres. Mais, aux yeux des Israéliens, tout ce que les Nations unies ont depuis publié, décidé et ratifié concernant Israël n'a la plupart du temps rien été d'autre que contrariétés et scandales. Les résolutions de l'ONU relatives à Israël sont des questions qui restent d'actualité, et suscitent sans cesse des tensions. Si Israël proteste parce qu'il estime être traité injustement par l'ONU, on lui reproche d'être trop critique ou trop susceptible. Car, rétorque-t-on, l'ONU s'appuie sur un très large spectre d'Etats, et lorsque les délégués de ces Etats si nombreux et si différents parviennent à un consensus, ce consensus ne peut pas être faux.

Or c'est précisément cela que critique à présent Susan Elisabeth Rice, que Barack Obama, le nouveau président américain, a nommée fin décembre 2008 ambassadrice des Etats-Unis à l'ONU, après qu'elle eut occupé plusieurs postes de haut rang dans l'administration de Bill Clinton. D'autres membres du gouvernement dirigé par Obama ont déclaré lors de sa nomination que Rice « allait jouer un rôle central dans l'équipe du nouveau président ».



Susan Rice : « On continue à traiter injustement Israël ! » A ce sujet, elle a surtout mentionné le conseil des droits de l'homme de l'ONU qu'elle a qualifié « d'ouvertement anti-israélien » et dans lequel, à son avis, « on continue d'attaquer verbalement Israël de manière obsédée et improductive »

Car non seulement elle représente son pays à l'ONU, mais elle siège également au cabinet (réunion des membres les plus importants de l'exécutif du gouvernement fédéral des Etats-Unis) ainsi qu'au conseil de sécurité national. Et plus important encore, elle est une des

personnes qui peuvent communiquer directement et en tout temps avec le président Obama. Rice, qui n'a aucun lien de parenté avec Condoleezza Rice, ex-ministre américaine des Affaires étrangères, semble en général ne pas mâcher ses mots. Rice est bien sûr liée à un parti politique, mais si une affaire lui semble objectivement et professionnellement incorrecte, elle le dit ouvertement et sans animosité, mais aussi sans fausse retenue vis-à-vis de ses amis de parti ou de ses collègues.

Il en a été de même en ce qui concerne sa critique virulente à l'égard de l'ONU, exprimée au cours d'un discours qu'elle a tenu à l'université de New York. Elle a déclaré : « Je n'ai aucune illusion. Un fossé profond continue de séparer la vision qu'avaient les fondateurs de l'ONU de ce qu'est l'institution actuelle. Le conseil de sécurité de l'ONU est peut-être moins divisé qu'aux jours les plus glaciaux de la guerre froide, mais il continue de trébucher sitôt que les intérêts et les valeurs divergent. » Elle a cité des thèmes tels que le Darfour, le Zimbabwe et la Birmanie, concernant lesquels l'assemblée générale des Etats membres de l'ONU ne se laisse pas conduire « par une véritable réflexion et détermination », si bien que cette assemblée ressemble plus à un « théâtre politique ».

Elle a dans ce contexte prononcé une phrase clé importante : « On continue à traiter injustement Israël ! » A ce sujet, elle a surtout mentionné le conseil des droits de l'homme de l'ONU qu'elle a qualifié « d'ouvertement anti-israélien » et dans lequel, à son avis, « on continue d'attaquer verbalement Israël de manière obsédée et improductive ».

Selon Rice, on ne peut amener un changement réel qu'« en pratiquant une diplomatie sérieuse et attachée à des principes. On devra s'y appliquer laborieusement afin de surmonter les divisions habituelles. Je vais exiger avec insistance qu'on traite Israël de manière juste », a-t-elle annoncé au cours de son discours tenu à l'université de New York. AN ■

Site Internet des Nations unies :
www.un.org

ISRAËL ET LES ARABES

Tons conciliants en provenance de Bahreïn ?

Il y a quelque temps, le scheik Salman ibn Hamad ibn Isa Al Chalifa, prince héritier de Bahreïn, a écrit au sujet des efforts de paix un article remarquable qui a été publié dans le « Washington Post ».



Salman ibn Hamad : « La paix est un processus qui, en plus d'être une bonne idée, exige un engagement considérable. Toutes les parties doivent y travailler patiemment et constamment. Nous les Arabes n'avons pas fait suffisamment d'efforts pour communiquer directement avec le peuple d'Israël »

Nous avons déjà parlé en détail de la pression que les Etats-Unis exercent sur Israël concernant le processus de paix au Proche-Orient. Cependant, l'initiative de paix américaine contient aussi des exigences envers les Etats arabes et islamiques. Les Etats-Unis exigent d'eux premièrement qu'ils se rapprochent d'Israël et finalement qu'ils reconnaissent officiellement l'Etat juif. Si une atmosphère glaciale semble régner entre Israël et les Etats-Unis au niveau gouvernemental, cela se limite à certains domaines seulement. Certes, les Etats-Unis ont menacé de prendre des sanctions contre Israël, mais il n'y a pas encore eu de désaccord insurmontable entre le gouvernement dirigé par Obama et celui dirigé par Netanyahu. On ne sait pas encore comment ni dans quelle

direction les tentions momentanées vont évoluer. On a cependant remarqué ces dernières semaines que les Etats-Unis se tiennent malgré tout clairement aux côtés d'Israël. D'une part l'ambassadrice des Etats-Unis auprès des Nations unies a exigé qu'« on traite Israël de manière juste ». D'autre part plus de 70 des 100 sénateurs américains ont adressé une lettre ouverte au président Obama, dans laquelle ils ont insisté pour que non seulement il exige des Etats arabes qu'ils se rapprochent d'Israël, mais qu'il fasse également pression sur eux à ce sujet. Dans ce contexte, ils ont également signalé qu'en dépit des relations glaciales actuelles entre les gouvernements américain et israélien, la grande majorité des citoyens américains continuent à soutenir Israël. Selon

un sondage d'opinion publique réalisé par l'institut « Rasmussen », 70 % des Américains considèrent Israël comme un allié des Etats-Unis. En outre, 81 % des personnes interrogées estiment que les Palestiniens tardent à reconnaître le droit à l'existence d'Israël, et trouvent urgent qu'ils le reconnaissent enfin.

A peu près dans cette même période, le prince héritier de Bahreïn a pris position publiquement. Le scheik Salman ibn Hamad ibn Isa Al Chalifa a écrit clairement dans son article publié par le « Washington Post » que : « Les Arabes doivent parler avec Israël. » Et encore : « La paix est un processus qui, en plus d'être une bonne idée, exige un engagement considérable. Toutes les parties doivent y travailler patiemment et constamment. Nous les Arabes n'avons pas fait suffisamment d'efforts pour communiquer directement avec le peuple d'Israël. » Ce prince héritier, âgé de 40 ans, qui exerce des fonctions importantes dans son pays, a encore ajouté : « Nous devrions maintenant avancer vers une paix véritable, en conseillant et en formant nos gens et en tendant la main au peuple d'Israël, afin de souligner les avantages d'une paix véritable. »

Le royaume de Bahreïn, situé sur le golfe Persique et comprenant 33 îles, est indépendant depuis 1971. Ce pays entretient de bonnes relations avec les Etats-Unis. Bien que Bahreïn ne fasse pas partie des Etats arabes qui rejettent fanatiquement Israël, cet Etat pratique néanmoins un boycott économique envers l'Etat juif. Par son attitude, il s'aligne sur les décisions de la Ligue arabe, qui continue à faire front contre Israël.

Une délégation de Bahreïn a fait récemment une « visite » surprenante et tout à fait imprévue en Israël. Une délégation de Bahreïn avait pris place sur un bateau parti de Chypre à destination de Gaza pour manifester sa « solidarité avec les frères palestiniens ». Ce bateau a été intercepté par la marine israélienne. C'est ainsi que les cinq membres de la délégation de Bahreïn, accompagnés par les autorités israéliennes, ont dû se rendre à l'aéroport Ben Gourion, d'où ils se sont envolés pour retourner dans leur pays. Les médias de Bahreïn ont parlé de cet incident en disant que tous les membres de la délégation, après s'être envolés de Tel-Aviv et avoir passé par Amman, sont revenus sains et saufs dans leur pays. AN ■

INDÉPENDANCE ATOMIQUE

Le second jour d'indépendance de l'Etat d'Israël

L'Etat d'Israël fête son indépendance le 5^{ème} jour du mois de Jiar (ou Ziv), qui en 1948 correspondait au 14 mai. Très peu de gens savent qu'Israël a encore un second jour d'indépendance.

Le 4 novembre 1968 est une date inconnue. En vérité, on pourrait l'appeler « le second jour d'indépendance de l'Etat d'Israël ». C'est ce jour-là que, après une bataille diplomatique intense, l'Etat d'Israël a obtenu son indépendance atomique. Du point de vue israélien, cette indépendance atomique constitue une importante garantie de la sécurité du pays.

Cette histoire jusqu'ici inconnue est récemment apparue dans des documents du ministère américain des Affaires étrangères dont la publication venait d'être autorisée. Il ressort de ces documents que le ministère américain des Affaires étrangères et le ministère israélien de la Défense ont fait pression pour qu'Israël signe un accord de non-prolifération des armes atomiques. Cet accord, élaboré en 1968 par les Etats-Unis, l'Union soviétique et la Grande-Bretagne, est entré en vigueur en 1970. D'autres Etats considérés comme puissances atomiques ont depuis lors signé cet accord. En outre, 184 pays ne possédant pas d'armes atomiques l'ont également signé. Par contre, l'Inde, le Pakistan et la Corée du Nord ne l'ont pas signé.

Sur la base des documents dont on vient de prendre connaissance, on comprend que les Etats-Unis ont alors – en 1968 – cherché à convaincre Israël de signer cet accord de non-prolifération des armes atomiques en lui proposant en contrepartie 50 avions de combat – hypermodernes à l'époque – de type Phantom. Les négociateurs américains, placés sous l'autorité de Dean Rusk, ministre des Affaires étrangères, et de Clark Clifford, ministre de la Défense dans le gouvernement dirigé par Lyndon B. Johnson,



Six mois après la victoire israélienne dans la guerre des « Six-Jours », Rabin avait renoncé à son poste de chef d'état-major général et s'était tourné vers la politique

ont posé plusieurs conditions impératives à Israël : Israël ne pourrait, sans le faire savoir aux Américains, ni développer des armes stratégiques, ni en acquérir, ni en tester. Ces négociateurs ont fait massivement pression sur Israël pour qu'il signe « immédiatement » cet accord...

Cet accord, appelé dans les documents « Phantom contre atome », a ensuite été présenté au président américain Lyndon B. Johnson le 4 novembre 1968 pour qu'il le contresigne. Cela se passait le jour précédant les élections présidentielles américaines, auxquelles le président démocrate Johnson ne se représentait plus. Hubert H. Humphrey en était le candidat démocrate. Johnson a hésité à signer l'accord. Ses ministres le pressaient instamment à le faire, mais Johnson n'a pas cédé. Il n'a pas signé l'accord

« immédiatement », c'est-à-dire alors qu'il s'entretenait avec ses ministres. En ce qui concerne le 4 novembre 1968, jour d'indépendance atomique d'Israël, le mot « immédiatement » a son importance, puisque le jour suivant, c'est Richard Nixon, candidat républicain, qui remportait les élections. Comme Nixon ne partageait pas la position du gouvernement américain précédent au sujet de l'Etat d'Israël et de l'accord « Phantom contre atome », cet accord a donc été classé – non contresigné – dans les archives. Un Israélien a joué un rôle important à l'époque dans les négociations avec les Etats-Unis. Il s'agissait d'Yitzhak Rabin, ex-chef d'état-major général, très décoré, de l'armée israélienne. Six mois après la victoire israélienne dans la guerre des « Six-Jours », Rabin avait renoncé à son poste de chef d'état-major général

et s'était tourné vers la politique. Il argumentait alors d'une manière convaincante qu'Israël n'avait pas l'intention de devenir le premier Etat du Proche-Orient à posséder des armes atomiques. Mais une année plus tard, Golda Meir, Premier ministre d'Israël, a conclu un arrangement secret avec le président américain Nixon, selon lequel les Etats-Unis continueraient à autoriser Israël à exploiter son réacteur atomique expérimental construit à Dimona avec l'aide de la France, si en contrepartie Israël s'engageait à ne pas effectuer d'essai nucléaire. ZL

Commentaire : On peut dire que le Seigneur a veillé à ce que Johnson, alors président des Etats-Unis, ne contresigne pas cet accord. De ce fait, Israël est à présent une nation que l'on ne peut pas

attaquer facilement. En raison de l'indépendance atomique d'Israël, même l'Iran ne pourra pas détruire cet Etat aussi facilement qu'il le souhaiterait. Israël avait autrefois – et continue d'avoir à présent – la conviction qu'en ce qui concerne sa sécurité, il ne peut compter que sur lui-même. En tant que chrétiens nés de nouveau, nous savons que seul le Seigneur est le garant de la sécurité d'Israël. Mais Israël ne comprend pas encore cela, car il ne s'est pas encore converti. Un jour cependant, les Israéliens « tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé » (Za 12,10) et trouveront aide auprès de lui. CM ■

Davantage d'informations sur le centre de recherche atomique à Dimona : http://de.wikipedia.org/wiki/Negev_Nuclear_Research_Center

RAPPORT TENDANCIEUX

« Human Rights Watch » est-elle vraiment neutre ?

De nombreux articles sur la question des crimes de guerre au Proche-Orient ont été publiés dans les journaux ces derniers temps. Et l'organisation des droits de l'homme « Human Rights Watch » s'est également signalée en publiant plusieurs rapports.

L'organisation internationale des droits de l'homme « Human Rights Watch » a publié plusieurs rapports sur des crimes de guerre commis au Proche-Orient. La page de titre d'un d'entre eux indiquait déjà clairement l'orientation de

bande de Gaza, bien qu'ils aient signalé par un drapeau blanc vouloir se rendre sans combattre.

Selon ce rapport, Israël aurait combattu impitoyablement sans respecter aucune valeur morale. Ce rapport

contient également quelques déclarations standard condamnant les tirs de roquettes du Hamas contre Israël, mais cela ne l'équilibre nullement. Par contre, ce qui ressort nettement de ce rapport, ce sont les reproches adressés à Israël. Son auteur Joe Stork est vice-directeur de « Human Rights Watch » pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord. On pourrait normalement attendre d'un homme dans sa position et appartenant à une organisation internationale des droits de l'homme qu'il soit « neutre ». Mais ce n'est pas du tout le cas. Selon un article récent paru dans le quotidien israélien « Maariv », Stork est plutôt connu comme un ennemi d'Israël. En raison de sa haine contre l'Etat juif,

Stork est plutôt connu comme un ennemi d'Israël. En raison de sa haine contre l'Etat juif, il a par le passé approuvé le massacre de sportifs israéliens aux jeux olympiques de Munich en 1972

son contenu : en arrière-plan, on voyait un Palestinien en pyjama au milieu de décombres, agitant un tissu blanc. L'image portait ce sous-titre : « Meurtres des drapeaux blancs. » Ce rapport reprochait à Israël d'avoir, durant l'opération « Plomb durci », assassiné douze habitants de la



il a par le passé approuvé le massacre de sportifs israéliens aux jeux olympiques de Munich en 1972. Il a constamment pris parti pour l'ex-dictateur irakien Saddam Hussein. Dans les années 1970, Stork a publié des articles dans lesquels il attaquait le droit à l'existence d'Israël. Entre autres, il a refusé que les Palestiniens négocient avec Israël parce que, selon lui, cela aurait équivalu à reconnaître l'existence d'Israël. En 1976, invité par Saddam Hussein, il a participé à une conférence en Irak organisée à l'occasion du premier anniversaire de la résolution de l'ONU assimilant le sionisme au racisme. Lors de cette conférence, Stork est apparu comme le plus chaud partisan du terrorisme palestinien.

S'il est évident que Stork n'est pas « neutre », son rapport n'est pas vraiment « neutre » non plus. Stork s'était d'ailleurs lui-même exprimé il y a quelques années sur le thème de la « neutralité », lorsqu'il avait donné son avis sur le livre d'un professeur palestinien qui présentait le conflit israélo-palestinien de manière plus équilibrée que d'habitude : « La neutralité académique n'est rien d'autre qu'une affaire mensongère », a-t-il écrit.

Dans un autre rapport de 31 pages, l'organisation « Human Rights Watch » résume toutes les attaques du Hamas et d'autres organisations terroristes palestiniennes depuis novembre 2008, en les qualifiant « crimes de guerre ». Elle

condamne aussi fermement les tirs de roquettes opérés contre des civils israéliens après le lancement de l'opération « Plomb durci ».

A ce sujet, Iain Levine, directeur du programme d'enquêtes et de publications de « Human Rights Watch », a déclaré : « Les tirs de roquettes du Hamas contre les civils israéliens sont illégitimes et injustifiables et équivalent à des crimes de guerre. En tant qu'autorité dirigeante dans la bande de Gaza, le Hamas devrait renoncer définitivement à tout tir de roquettes contre les centres de population israéliens et devrait punir les responsables de ces tirs, y compris les membres de sa propre branche armée. » ZL/AN ■

L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE

L'autorité onusienne de contrôle de l'énergie atomique tait des informations importantes

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) des Nations unies devrait être une commission indépendante, objective, détachée de tout intérêt et exerçant un contrôle supérieur sur l'utilisation de l'énergie atomique. Mais à la lumière d'informations nouvelles, il semble que ce ne soit pas le cas.



El Baradei semble tout faire pour que ce rapport des services secrets ne parvienne pas à la connaissance du public

L'Etat d'Israël et les services secrets d'autres Etats occidentaux ont présenté à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) – qui est une commission des Nations unies – de nouvelles infor-

mations très inquiétantes : l'Iran poursuivrait également un programme d'utilisation militaire de l'énergie atomique. Ces informations sont résumées dans un rapport qui devait être tenu secret – mais

aussi encourager à prendre certaines mesures. Or un an plus tard, il s'avère que ce rapport se trouverait toujours sur le pupitre du directeur général de l'AIEA – trop bien tenu secret. Ce directeur, l'Egyptien Mohammed El Baradei, semble tout faire pour que ce rapport des services secrets reste là où il est. Toutefois certaines informations ont filtré et ont été publiées par les médias internationaux. Elles se réfèrent à un rapport remis à l'AIEA disant que l'Iran a l'intention d'utiliser l'énergie atomique à des fins militaires, et qu'on aurait même des preuves évidentes que l'Iran a effectué des premiers tests en ce domaine. Tout cela confirme les avertissements qu'Israël a donnés à plusieurs reprises – non seulement au sujet des intentions de l'Iran, mais également au sujet de la politique de l'AIEA. De manière réitérée, Israël a accusé les autorités onusiennes de retenir, de dissimuler ou de minimiser des informations connues relatives au programme iranien de recherche nucléaire.

A présent, les représentants des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne se sont mis ensemble et ont fait pression sur El Ba-

radei, le directeur général de l'AIEA, afin que les informations qu'il a reçues soient communiquées au public de manière complète, sans rien dissimuler. En Israël, une équipe d'experts dirigée par le Dr Shaul Horev, directeur général de la commission israélienne de l'énergie atomique, se préoccupe de cette question. Cette équipe est secondée par certains collaborateurs du ministère des Affaires étrangères à Jérusalem.

Au moment de boucler ce numéro de « Nouvelles d'Israël », on ne savait pas encore si El Baradei, qui terminera son mandat de directeur général de l'AIEA

fin décembre 2009, céderait ou non aux pressions exercées sur lui et publierait dans leur intégralité toutes les informations dont il dispose.

Israël et d'autres Etats occidentaux ont un très grand intérêt à ce que la Chine et la Russie rejoignent la coalition qui s'efforce d'imposer des sanctions étendues contre l'Iran, de manière à pouvoir résoudre par voies diplomatiques et paisibles le problème des efforts iraniens pour devenir une puissance atomique. ZL

Commentaire : Le monde entier est « menteur ». Cela n'est pas éton-

nant, car, selon les paroles de Jésus, Satan est le prince de ce monde et le père du mensonge. La direction de son activité est toujours la même : contre Israël et contre les chrétiens. C'est le combat séculaire entre la lumière et les ténèbres. Voilà pourquoi Israël ne peut pas se fier entièrement à une institution « mondaine », car d'une manière ou d'une autre cette dernière va s'opposer lui. Il en sera ainsi jusqu'à ce que Jésus revienne : c'est sous son règne seulement que la véritable justice sera établie. CM ■

ALZHEIMER

Réponse israélienne au problème de la démence

14,5 millions de personnes souffrent de la maladie d'Alzheimer dans le monde. Cette maladie provoquant la démence est encore sous bien des aspects énigmatique pour la médecine. Des scientifiques de l'Université hébraïque de Jérusalem ont découvert pourquoi, chez certaines personnes, cette maladie survient assez tardivement, mais se développe alors de manière très agressive.

Depuis longtemps, les scientifiques savent que les personnes porteuses du gène mutant BChE-K attrapent assez tardivement la maladie d'Alzheimer. Cependant c'est de manière extrêmement rapide et agressive que la maladie se développe alors chez ces personnes. Théoriquement, le gène mutant BChE-K devrait protéger ces personnes contre cette maladie. Chez les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, la quantité des neurotransmetteurs acétylcholine diminue. Les neurotransmetteurs se trouvent dans les synapses des cellules nerveuses et sont responsables de la transmission des informations. Toutefois chez les personnes porteuses du gène mutant BChE-K, la protéine que produit ce gène décompose bien plus lentement les neurotransmetteurs acétylcholine, si bien qu'il en reste encore un très grand nombre. Cela explique pourquoi les personnes porteuses de ce gène mutant devraient normalement être mieux protégées contre la maladie d'Alzheimer et en être atteintes plus tard.

Pourquoi ces personnes, qui en principe devraient être mieux protégées,

attrapent-elles malgré tout cette maladie et pourquoi cette dernière se développe-t-elle alors de manière extrêmement rapide et agressive demeurait une énigme pour la médecine.

Les scientifiques de l'Université hébraïque de Jérusalem semblent avoir trouvé la réponse à cette question très spécifique – qui concerne près de 20 % des malades d'Alzheimer. C'est le doctorant Erez Podoly qui a découvert la piste menant vers la solution à ce problème. Ayant reçu une bourse à l'université américaine de Stanford, il a fait des recherches ayant été couronnées par un doctorat. Sur la base des indications fournies, les chercheurs du centre « Wolfson » de biologie structurale à l'Université hébraïque de Jérusalem se sont mis au travail. Ils ont découvert que le gène mutant BChE-K produit des protéines, mais altère une de leurs extrémités. En raison de cette altération minimale, ces protéines ne peuvent plus, à un moment donné, lier à elles les protéines responsables de la maladie d'Alzheimer. Ces dernières, en se regroupant, forment alors des plaques amyloïdes qui provoquent un développement massif de la maladie.



On a trouvé dans le lait de chèvre une protéine qui peut aider les personnes ayant la maladie d'Alzheimer

En collaboration avec le consortium pharmaceutique américain « Pharmathene », l'équipe de scientifiques israéliens a en outre découvert que cette protéine non altérée se trouve dans le lait de chèvre. Pour que cette enzyme puisse agir chez les êtres humains, il faut la traiter techniquement en laboratoire. On pourra ensuite la donner comme médicament à ce groupe spécifique de personnes porteuses du gène mutant BChE-K, afin de mieux les protéger contre la maladie d'Alzheimer. « Yissum », l'entreprise de recherche appliquée de l'Université hébraïque de Jérusalem, a déjà adressé une demande de brevet afin de poursuivre le développement d'un tel médicament. AN ■

Site Internet de l'Université hébraïque de Jérusalem : www.huji.ac.il/huji/eng

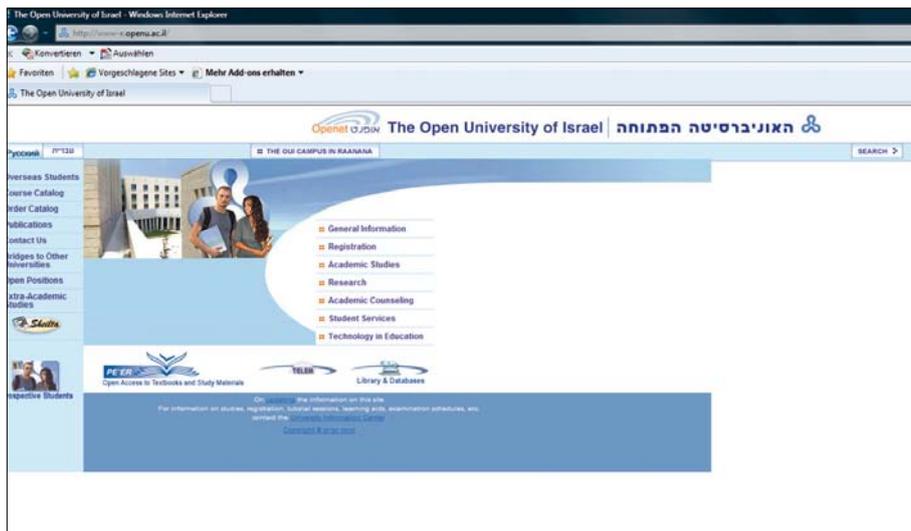
« OPEN UNIVERSITY »

Des détenus palestiniens obtiennent un diplôme universitaire

Vers la fin de l'été, les médias israéliens ont consacré des articles au soldat Gilad Schalit, détenu par les Palestiniens, à l'occasion de son anniversaire. Ils en ont également consacré aux Palestiniens détenus en Israël et ayant obtenu un diplôme universitaire en prison.

Personne ne sait dans quelles conditions Gilad Schalit est détenu ni même s'il vit encore. Les médias israéliens ont de nouveau parlé de lui à l'occasion de son 28^{ème} anniversaire. Ils ont écrit que, certainement, il ne disposait pas durant toute la journée d'eau chaude, de ventilateurs, d'un téléviseur et

étudiants, figuraient également des membres du Hamas. C'est l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) qui finance ces études, a déclaré Siad Abu-Ajin, vice-ministre des Prisons, à la presse israélienne. Selon l'AP, ces études permettront qu'après leur libération, les prisonniers « puissent servir le peuple palestinien ». Il est



Le « Open University » israélienne sur Internet

d'une bibliothèque – quelques privilèges parmi d'autres dont jouissent par contre les prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes. On a appris en Israël que 100 Palestiniens détenus dans les prisons israéliennes avaient terminé leurs études académiques à l'« Open University » cet été. L'« Open University » est une institution de formation supérieure – reconnue par l'Etat d'Israël – qui propose des cours à distance. Sur les 350 prisonniers palestiniens inscrits, 100 ont donc réussi leurs examens finaux cet été et obtenu un diplôme universitaire.

La direction des prisons israéliennes a fait savoir que, parmi ces

clair qu'un tel niveau d'études à distance n'est possible que grâce à la collaboration intensive des institutions israéliennes. AN

Commentaire : En comparaison des pays arabes, quelle différence de traitement en Israël ! Les prisonniers israéliens dans les pays arabes sont généralement très mal traités et même torturés. Personne ne sait avec certitude si Gilad Schalit est encore en vie. Par contre, les prisonniers arabes peuvent étudier dans les prisons israéliennes ! Où donc ailleurs dans le monde cela serait-il possible ? CM ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בית שלום®

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Eugies;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahn;

Page de couverture:

NDI
Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.